

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

70 ans de la paroisse Saint Jean-Baptiste

P. 6-7



Dans la joie, les fidèles apportent les offrandes pour le Saint Sacrifice à l'occasion du jubilé de platine de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou le dimanche 29 juin 2025

ICI ET AILLEURS

CLÔTURE DE L'ANNÉE
PASTORALE À KANDI
**Sous le signe
du dialogue
interreligieux**

P. 5

SESSION PASTORALE 2025 DU
DIOCÈSE DE LOKOSSA
**Une Église-Famille en
marche vers une filiation
authentique**

P. 5

PARTAGE

« Il est possible
d'être des prêtres
heureux »

(Discours du Pape Léon XIV
à l'occasion du jubilé des prêtres
à Rome)

P. 10



BCÉAO-APBÉF

Le bilan des banques béninoises en progression

Mercredi 25 juin 2025, une dizaine de journalistes a pris part à un point de presse au Bureau national de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (Bcéao) à Cotonou. C'était à l'issue de la deuxième réunion de concertation de l'année 2025 entre le Directeur national de la Bcéao et les Directeurs généraux d'établissements de crédit.

Alain SESSOU

Animé par Emmanuel Assilamèhoo, Directeur national de la Bcéao, et Jean Jacques Golou, président de l'Association professionnelle des banques et établissements financiers (Apbéf), le point de presse s'est appuyé sur quatre axes. Le premier est lié aux dernières évolutions de l'activité économique au Bénin et dans l'Uémoa. Ensuite, les journalistes ont été informés sur la disponibilité des liquidités dans le secteur bancaire au Bénin. Puis le financement de la commercialisation de la campagne cotonnière 2024-2025 a été évoqué. Enfin, les acteurs des médias ont été informés sur le niveau de rapatriement des recettes d'exportations.

Dans son exposé introductif, le Directeur national de la Bcéao a indiqué qu'au sein de l'Uémoa, l'activité économique est restée dynamique au premier trimestre 2025 avec un taux de croissance de 7,1% du Produit intérieur brut (Pib), après

une réalisation de 7,20% au trimestre précédent. Au Bénin, a fait remarquer Emmanuel Assilamèhoo, le Pib réel a progressé de 6,6% au premier trimestre 2025 tandis que le taux de croissance est officiellement projeté à 7,5% en 2025 comme en 2024.

Le taux d'inflation, en moyenne annuelle, est ressorti à 1,4% au 31 mars 2025 et à 1,2% fin avril 2025. Cette tendance, à en croire le conférencier, résulte de la combinaison des mesures prises par les autorités béninoises pour contenir les prix, et de l'action monétaire de la Banque Centrale. Dans ce contexte, a souligné Emmanuel Assilamèhoo, le Comité de politique monétaire de la Bcéao a décidé le 4 juin 2025 de baisser de 25 points de base, les taux directeurs de la Banque Centrale, à compter du 16 juin dernier.

Dans cet environnement macroéconomique marqué par une croissance soutenue et une maîtrise de l'inflation, l'activité bancaire s'est traduite par une bonne tenue de ses



Jean-Jacques Golou et Emmanuel Assilamèhoo lors du point de presse

principaux indicateurs. Ainsi, entre autres, le total bilan des banques béninoises a progressé pour ressortir à 7.139,6 milliards de Fcfa au 31 mars 2025, contre 6.966,8 milliards de Fcfa à fin 2024, soit une hausse trimestrielle de 2,5%. L'encours des crédits nets des banques a augmenté de 4,3% en s'établissant à 3.554,9 milliards

de Fcfa à fin mars 2025, contre 3.408,2 milliards de Fcfa au 31 décembre 2024. Par rapport à la situation des liquidités, les journalistes ont été informés sur la conformité de la place au ratio de liquidités ressorti à 109,5% en moyenne à fin décembre 2024, pour un seul seuil minimal de 75%.

Abordant le financement

de la campagne commerciale 2024-2025 de coton graine, Jean-Jacques Golou a expliqué qu'à la date du 20 juin 2025, la production de coton graine devrait tourner autour de 640.000 tonnes, pour un concours bancaire de l'ordre de 241,8 milliards de Fcfa. A priori, pas de difficulté majeure en vue pour le remboursement de ces concours, selon le président de l'Apbéf.

À propos du rapatriement des recettes d'exportations, Emmanuel Assilamèhoo a souligné un défaut cumulé des opérations économiques évaluées à 61,3 milliards de Fcfa au titre des années 2023, 2024 et au premier trimestre de 2025. À cet effet, précise le Directeur national de la Bcéao, les Directeurs généraux de banque ont été sensibilisés afin d'amener les entreprises exportatrices à corriger le tir en respectant les règles établies. Aux différentes préoccupations des journalistes, Emmanuel Assilamèhoo et Jean-Jacques Golou se sont relayés pour apporter des éclaircissements.



ÉCOLOGIE Mon kit de survie

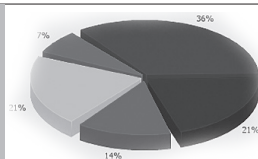
10 ans de « Laudato si' »

Nouvelle publication

Le 24 mai dernier a marqué les 10 ans de l'encyclique *Laudato si'* du vénéré Pape François. Un document important dans lequel il invite chacun et tous, quels que soient notre origine, notre culture, notre statut social et économique, à une prise de conscience écologique et surtout à un changement de mode de vie. Cette encyclique a eu un grand écho dans la conscience de milliers de personnes à travers le monde. Elle est une lumière dans notre monde actuel confronté à plusieurs défis, surtout celui environnemental. Et comme solution, le Pape nous propose l'écologie intégrale. Une écologie intégrale, parce que selon lui, la question environnementale n'est pas une question isolée, mais un élément de l'unique question existentielle de l'homme. Donc la solution doit tenir compte des autres composantes comme la question sociale, sanitaire, économique, politique, etc. Parce que les plus vulnérables sont les plus pauvres, les enfants et les femmes. Ces personnes sont les plus exposées aux conséquences de la dégradation de notre environnement, dont les conséquences sont : le réchauffement climatique, la rareté de l'eau potable dans les milieux pauvres et en guerre, la pauvreté des sols arables et le manque de vivres dans les milieux à risques.

Avec ce panorama saisissant, on perçoit mieux l'inquiétude du Pape François qui nous invite tous à un nouveau mode de vie qui combat le gaspillage, en d'autres termes il faut opter pour un mode de vie responsable qui intègre l'autre dans le choix de nos actions et décisions. Et pour célébrer les 10 ans de l'encyclique *Laudato si'*, des activités sont organisées un peu partout dans le monde. Des séances de prière pour mettre en exergue la place indéniable de Dieu dans la création, la communion fraternelle, le souci de laisser aux générations futures une terre habitable. Dans le monde scientifique et politique, des colloques sont organisés pour proposer des solutions simples et durables à mettre en pratique par tous. Il y a aussi les éco-gestes que les parents peuvent enseigner à leurs enfants à la maison. L'État peut également intensifier l'éducation dans les écoles en attirant l'attention sur l'importance de la protection de notre maison commune, la Terre.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

200 millions

La Banque Mondiale a accordé au Bénin 200 millions de dollars, soit près de 120 milliards de Fcfa. Ce prêt est destiné à soutenir le projet de mobilité urbaine durable du Grand Nokoué composé des Communes de Cotonou, Porto-Novo, Sèmè-Kpodji, Abomey-Calavi et Ouidah. Il s'agit de développer un système de transport plus efficace et beaucoup moins polluant. Dans le cadre de sa mise en œuvre, il est prévu un réseau multimodal de bus et de bateaux électriques qui vont desservir plus de 270.000 personnes dans un premier temps. À terme, 360.000 passagers par jour sont à prendre en compte.

Par ailleurs, le projet prévoit la professionnalisation des acteurs du transport informel. Il s'agit à cet effet d'accompagner les conducteurs de taxi-moto ainsi que ceux de mini-bus déjà amortis desservant les villes comme Cotonou, Abomey-Calavi et Porto-Novo.

Dans un contexte d'urbanisation grandissante des villes du Grand Nokoué, le projet vient à point nommé. Car en plus de chercher à créer un environnement moins pollué, ce projet offre beaucoup d'avantages économiques. Selon les documents officiels, plus de 17.000 emplois liés au renouvellement de la flotte et au développement de l'e-mobilité vont être créés. 800 emplois informels vont être créés dans les services de transport public et 1.000 autres emplois supplémentaires vont être générés pendant les travaux d'infrastructure. Cerise sur le gâteau, 65.000 conducteurs de taxi-moto verront leurs conditions de travail améliorées avec à la clé un meilleur accès à la protection sociale.

Une fois exécuté, le projet apportera un véritable soulagement aux habitants de ces localités qui font quotidiennement face à des difficultés énormes pour se rendre au service, au marché ou pour vaquer à d'autres occupations.

Smith



BRAS DE FER RWANDA-RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Un Accord de paix au goût d'intérêts économiques américains

Les présidents rwandais Paul Kagamé et congolais Félix Tshisekedi devraient se voir les jours ou mois à venir à Washington pour parachever l'Accord de paix signé le 27 juin 2025 sous l'égide des États-Unis. L'Accord suscite beaucoup d'enthousiasme au regard des dégâts causés par la guerre depuis des années dans les régions de Bukavu, Goma, etc. Reste à savoir s'il ira loin d'autant qu'il porte la trame d'un grand profit économique à l'avantage des États-Unis d'Amérique de Donald Trump.

Alain SESSOU

« Un Accord historique ». Rien de mieux que ces trois mots pour résumer les réactions enregistrées au lendemain de la signature de l'Accord de paix entre les ministres des Affaires étrangères du Rwanda et du Congo-Kinshasa. C'était le 27 juin dernier en présence du Secrétaire d'État américain Marco Rubio.

Vital Kamerhe, président de l'Assemblée nationale de la République démocratique du Congo (Rdc) trouve dans cet Accord un tournant décisif dans la quête de la paix. « L'Accord représente l'espoir d'une stabilité durable, d'une cohésion nationale renforcée », a-t-il souligné. « Cet Accord historique conclu sous les auspices des États-Unis d'Amérique constitue une étape décisive pour mettre un terme définitif à plusieurs décennies d'instabilité et de conflits aux conséquences humaines désastreuses », note un communiqué officiel du Gouvernement béninois. Tout comme le Bénin, d'autres pays africains et d'ailleurs ont salué l'acte pour ramener la paix entre le Rwanda et la Rdc. L'Organisation des Nations Unies (Onu) et l'Union africaine (Ua) ont, elles aussi, salué l'Accord dans lequel elles voient une lueur d'espoir pour les populations des régions sous contrôle de l'Afc-M23 de Corneille Nanga, et sous l'emprise du président rwandais.



Des représentants de la République démocratique du Congo et le Rwanda signent un accord de paix à Washington, en présence du Secrétaire d'État américain, Marco Rubio

Cependant, la situation appelle deux observations.

La saignée économique contre la paix

La première, au regard de la tragédie dans l'Est du Congo-Kinshasa, il faut à un moment donné trouver un mécanisme pour mettre fin à des conflits qui ont déjà fait des millions de morts. De ce point de vue, l'Accord du 27 juin dernier est une avancée pour retrouver la paix et la sérénité dans la région. Mais au-delà et c'est la deuxième observation, l'implication à fond des États-Unis du président Donald Trump dans le processus est suspecte.

Même si pour l'instant, le contenu n'est pas encore rendu public, il y a des signes qui ne trompent point. Un fonctionnaire

international en service à Kinshasa qui a requis l'anonymat affirme : « Cet Accord est beaucoup plus pour garantir des intérêts économiques américains. C'est un Accord de business, et il faut craindre qu'il ne fasse pas long feu ». Selon lui, arrivé au pouvoir, l'homme d'affaires Donald Trump qui convoite les abondantes ressources de l'État congolais, s'est empressé de mettre en place un système pour sécuriser la région. D'où l'Accord de paix qui insiste sur le volet sécuritaire qui balise la voie aux Américains qui auront désormais les coudées franches pour l'exploitation des ressources minières en Rdc. À en croire un observateur de la vie politique et économique de la région, en contrepartie des concessions à faire de part et d'autre, il y a des

enjeux économiques. En effet, selon certaines indiscrétions, Paul Kagamé, à travers l'Accord, peut se tenir tranquille. Quoique son pays ne dispose pas d'une seule once d'or, de cobalt ou d'autres minerais, les nombreuses usines installées au Rwanda vont continuer de tourner à plein régime avec les ressources tirées au Congo. Mieux, toutes les ressources exploitées par les Américains en Rdc vont passer par le Rwanda, ce qui procure à ce dernier des dividendes.

À l'aune de cet Accord de paix, les armes vont peut-être se taire pour un temps. Mais les ressources naturelles continueront d'être pillées au détriment des pauvres Congolais pour profiter au pays du président Paul Kagamé, mais surtout au bien-être des États-Unis.

► De quel poids pèse l'Union africaine ?

L'Union africaine (Ua) a bien souvent été tiraillée entre résolutions normatives et réalités pragmatiques. Elle peine aujourd'hui à s'affirmer face à des médiations extérieures de plus en plus influentes. Dans le cas du conflit opposant le "M23" soutenu par le Rwanda voisin et le pouvoir central de Kinshasa, les tentatives de conciliation menées tour à tour à Doha au Qatar, sous l'égide de pays tiers, puis par l'Ua, illustrent bien les limites et les atouts structurels de l'Organisation continentale. Entre manque de moyens, rivalités internes et légitimité croissante, quel véritable rôle l'Ua peut-elle jouer sur la scène mondiale ?

Père Nathanaël DAN
SPÉCIALISTE EN NÉGOCIATIONS
POLITIQUES ET RELATIONS
INTERNATIONALES

En mars 2025, le Qatar a surpris la communauté internationale en menant une première rencontre bilatérale entre les présidents Félix Tshisekedi et Paul Kagamé à Doha. Cette médiation, initiée en début mai par la reprise des pourparlers entre la République démocratique du Congo (Rdc) et le M23, visait à imposer un cessez-le-feu immédiat et à instaurer un canal de

dialogue direct entre belligérants. Pourtant, l'absence d'engagements contraignants et la désignation d'interlocuteurs de second rang ont imposé des limites à l'efficacité de la démarche qatariote en « une simple médiation de plus ».

Médiation Ua via le président Faure Gnassingbé

Sous l'Administration Trump, Washington a adopté un double registre : pression politique et offres d'aide économique. Les États-Unis ont ainsi conditionné un important «paquet d'investissements » à une

résolution rapide du conflit, tout en imposant des sanctions ciblées contre des responsables rwandais en lien présumé avec le M23, un groupe armé actif dans la province du Nord-Kivu en République démocratique du Congo. Parallèlement, des Rapports récents révèlent que la Maison-Blanche a favorisé un Accord de principe sur un « préliminaire » d'entente, soumis à Kigali et Kinshasa pour approbation formelle. Cette diplomatie de carotte et de bâton a rapproché artificiellement les positions sans

garantir une perspective durable.

Le conflit entre la Rdc et le Rwanda, qui trouve ses racines dans les tensions ethniques, les luttes pour le contrôle des ressources naturelles et les ambitions géopolitiques, est l'un des plus complexes que l'Ua ait affronté. Depuis 2022, le président angolais João Lourenço a joué le rôle de médiateur. Mais ses efforts ont connu des échecs répétés, notamment en raison du manque de confiance entre les parties et

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Obstacle rédhibitoire

Nouvelle publication

Prêts pour l'intégration sous-régionale, en avant ! C'est ce qu'on peut retenir du discours volontariste du chef de l'État, le président Patrice Talon au premier Sommet économique de l'Afrique de l'Ouest (Waes 2025) à Abuja au Nigeria, le samedi 21 juin dernier. Dans une allocution de bonne facture, il retrace les sillons « pour passer une étape réelle, concrète d'une intégration économique ». Le réalisme de ses propos s'apprécie surtout à travers le décryptage de l'attitude de l'Amérique superpuissante de Trump. « Les États-Unis sont en train de nous donner une leçon incroyable. On observe le pays le plus puissant du monde, économiquement le plus puissant, qui est en train de défendre ses intérêts au centime près, au mépris de la coopération internationale ».

Malheur à ceux qui volontairement courbent l'échine pour caresser la misère sans chercher à se redresser afin d'exister ! Malheur aussi à ceux qui ne jurent que par des parrains ou tuteurs forts ! À l'heure du réalisme, ces derniers privilégieront toujours leurs intérêts, quel que soit le poids de leurs prunelles. Les pays membres de l'Otan l'apprennent bon gré mal gré ; l'Iran et la Syrie s'en désolent. Les plus forts ne seront pas toujours gentils par compassion, mais chercheront très souvent à jouir de leurs avantages, de leur position dominante, en faisant sentir leur pouvoir.

Dans un monde où la morale chancelle et où c'est la force qui compte, c'est intelligent sinon malin de comprendre, même si cela semble tard, que c'est l'union, surtout entre pareils, qui fait la force. Voilà pourquoi il faut combattre tous les obstacles rédhibitoires à sa réalisation : méfiance, coups bas, trahison et autres choses du même genre.

Le défi est de recoudre le tissu sociocommunautaire mis en lambeaux par la balkanisation de l'Afrique au profit des anciens colons. L'écueil à éviter à tout prix serait de fragiliser davantage la difficile marche ensemble de nos nations. Car, ainsi que l'appréhende le président Talon, « Cette déclaration, à la limite de guerre commerciale que les États-Unis ont déclarée au monde entier, est une façon de nous réveiller ». Il faut donc oser recommencer petitement là où l'échec nous a éprouvés. Travaillons alors ensemble à l'atteinte de cet objectif noble et louable ; et pourvu que ce ne soit pas un énième faux départ. *Wait and see !*



LANCEMENT DU NOUVEAU LIVRE DU PÈRE ARNAUD ÉRIC AGUÉNOUNON

Essai sur la démocratie et la bureaucratie

Florent HOUÉSSINON

Le samedi 14 juin 2025, le Père Arnaud Éric Aguénounon a lancé son nouvel ouvrage sur "Le procès démocratie et bureaucratie dans le jury Lefort et Weber : Généalogie conceptuelle et analyse de terrain". La cérémonie s'est déroulée au Chant d'Oiseau à Cotonou en présence des enseignants-chercheurs, des hommes politiques et des sympathisants.

C'est le 5^e livre que le Père Arnaud Éric Aguénounon a lancé le 14 juin dernier. Celui-ci est le résultat de ses recherches scientifiques et de son travail rigoureux sur le terrain. Premier à prendre la parole, Alain Gnansounou, Coordinateur des activités de l'Institut des artisans de justice et de paix/Chant d'Oiseau, a présenté le parcours de l'auteur et ses publications antérieures, à savoir : *La soif du pouvoir : regards éthiques sur les*



Au milieu, le Père Aguénounon, auteur du livre

manœuvres politiques au Bénin (2011), *Lumière sur les racines organiques des peurs au Bénin : Des peurs structurales* (2016), *La frénésie du messianisme : balises éthiques contre les lâchetés et marasmes politiques* (2017), *Le pouvoir du déni, chroniques d'une démocratie assumée* (2024). « Le Père Arnaud Éric Aguénounon est philosophe de formation, écrivain essayiste, analyste politique et chroniqueur. C'est un passionné des lettres qui, depuis bientôt 20 ans, est déjà actif à travers ces écrits dans les journaux », déclare-t-il.

Il est revenu au Dr Paul-

Marie Houessou de présenter le nouvel ouvrage et le contexte de sa publication. Selon lui, le nouveau livre est une « réflexion scientifique qui couvre 144 pages et est publié chez L'Harmattan dans la collection *Ouverture Philosophie*. Il est organisé en trois parties ». Il s'agit d'« un procès, à la barre répondent les nommés démocratie et bureaucratie. Le jury de ce procès comprend : 1. Claude Lefort, philosophe français et 2. Max Weber, sociologue allemand », ajoute-t-il. Nicolas Poirier, préfacier, a salué la ténacité de l'auteur et déploré

le caractère bureaucratique de l'Administration béninoise. « Mgr Roger Hounghédji, en m'envoyant à Dijon pour des études de sciences politiques, me demandait de faire une spécialisation sur les questions politiques et de revenir servir l'Église au Bénin. Ces mots prononcés à mon endroit ce 15 mai 2018 résonnent encore à mon esprit

et dans mon cœur. Je remercie de tout cœur Mgr Roger Hounghédji pour cette remarquable marque de confiance qui me touche au plus profond de moi-même. Envoyer un prêtre étudier une science profane portant sur le réel politique est un acte de semeur d'espérance posé par Mgr Roger Hounghédji. Je voudrais saluer et remercier très filialement tous les évêques du Bénin qui m'ont nommé dans les institutions interdiocésaines, c'est-à-dire nationales », déclare le Père Aguénounon. Dany Ayida, parrain de l'événement, d'autres personnalités politiques et plus particulièrement le Président Bruno Amoussou, ont également salué le travail scientifique effectué par l'auteur ainsi que sa rigueur intellectuelle. Ils lui demandent de continuer son travail d'écriture comme il le fait si bien déjà.

Erratum

Dans notre précédente parution, des erreurs se sont glissées dans le traitement de ce reportage. La Rédaction présente ses excuses à ses fidèles lecteurs et lectrices.

Suite de la page 3

de la réticence à s'engager dans des négociations sincères. En avril 2025, l'Ua a désigné le président togolais Faure Gnassingbé comme nouveau médiateur, une décision motivée par la nécessité de renouveler l'approche diplomatique. Le président Gnassingbé a été choisi pour sa supposée neutralité : le Togo n'appartient ni à la Communauté d'Afrique de l'Est (Eac), ni à la Communauté de développement de l'Afrique australe (Sadc), ni à la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (Céac), ce qui le place en dehors des dynamiques régionales directement impliquées dans le conflit, selon une station de radio étrangère. Ses relations équilibrées avec les présidents Félix Tshisekedi de la Rdc et Paul Kagamé du Rwanda sont perçues comme un atout pour faciliter le dialogue.

Depuis sa nomination, le président togolais a démontré une implication active, effectuant des visites diplomatiques à Luanda pour rencontrer son homologue João Lourenço, puis à Kigali pour des consultations avec Kagamé. Ces initiatives visent à examiner les causes profondes du conflit et à poser les bases d'une résolution pacifique. Cependant, la tâche ne paraît pas aisée car ce conflit implique non seulement les Gouvernements de la Rdc et du Rwanda, mais aussi des acteurs non-étatiques comme le groupe rebelle M23 soutenu par Kigali, selon Kinshasa. Les accusations

mutuelles et les méfiances historiques rendent la médiation particulièrement difficile. L'Ua doit donc non seulement gérer les dynamiques internes au conflit, mais aussi coordonner ses efforts avec ces intervenants extérieurs. Elle se retrouve ainsi dans une position délicate. Elle doit naviguer dans un environnement diplomatique complexe, où d'autres acteurs régionaux et internationaux, comme le Qatar ou l'Union européenne ou encore les Usa jouent également un rôle. Cette multiplicité d'intervenants peut à la fois compléter ou compliquer les efforts de l'Ua.

Les entraves à l'action de l'Ua

L'un des principaux défis auxquels l'Ua est confrontée dans sa quête de légitimité internationale est la concurrence avec d'autres acteurs globaux. Dans le cas du conflit Rwanda-Rdc, des puissances comme les États-Unis, la France ou encore des Organisations telles que l'Onu ont souvent pris le devant de la scène, reléguant l'Ua à un rôle de second plan. La médiation à Doha, par exemple, a été perçue comme une tentative de puissances extérieures de s'immiscer dans les affaires africaines, et sapant ainsi l'autorité de l'Ua. De même, l'implication des médias sous l'Administration Trump, avec leur couverture souvent sensationnaliste et partisane, a compliqué les efforts de médiation en exacerbant les tensions au lieu de les apaiser.

Au-delà de cette concurrence externe, l'Ua doit composer



Père Nathanaël Dan

avec des faiblesses internes qui entravent son efficacité. Le manque chronique de ressources financières et humaines est un obstacle majeur. L'Organisation devrait en principe dépendre des contributions de ses États membres, dont beaucoup sont eux-mêmes aux prises avec des crises économiques ou politiques. Cette dépendance limite sa capacité à déployer rapidement des missions de paix ou à soutenir des initiatives de médiation prolongées. De surcroît, les tensions politiques entre États membres, souvent motivées par des intérêts nationaux divergents, peuvent paralyser la prise de décision au sein de l'Organisation. Dans le conflit Rwanda-Rdc par exemple, les allégeances régionales et les rivalités entre puissances africaines ont parfois entravé l'émergence d'un consensus fort au sein de l'Ua.

Le poids réel de l'Ua dans les relations internationales

La récente adhésion de l'Ua

au G20 devenu G21 voulue par les Usa, a rehaussé son prestige, lui offrant un siège à la table des grandes puissances économiques. Ce statut renforce sa capacité à défendre des positions communes en matière de dette et de climat. Mais cette position ne lui garantit pas pour autant une force de coercition en diplomatie de crise. Dans les négociations concernant la Rdc, l'Ua pâtit encore de la concurrence des médiateurs arabes et occidentaux, perçus comme plus neutres ou disposant de leviers financiers directs. D'un côté, l'Organisation aspire à être reconnue comme un acteur incontournable de la diplomatie mondiale, capable de gérer les crises africaines dans l'autonomie et avec autorité. De l'autre, elle se heurte à des obstacles structurels et conjoncturels qui limitent son influence. Pour renforcer son poids dans les relations internationales, l'Ua doit impérativement surmonter ses faiblesses internes, notamment en améliorant sa gouvernance, en diversifiant ses sources de financement et en renforçant la cohésion politique entre ses membres.

L'Ua doit aussi apprendre à mieux coordonner ses actions avec celles d'autres acteurs internationaux, sans pour autant renoncer à son leadership sur les questions africaines. Une collaboration plus étroite avec l'Onu, par exemple, pourrait permettre de mutualiser les ressources et d'accroître l'efficacité des interventions. Enfin, l'Organisation doit s'efforcer de

promouvoir une culture de la paix et de la réconciliation, en soutenant les initiatives de la Société civile et en encourageant le dialogue interculturel. Car le poids de l'Union africaine dans les relations internationales reste une question ouverte, tributaire de sa capacité à s'adapter aux réalités géopolitiques du XXI^e siècle. Le conflit entre le M23 et la Rdc, avec ses multiples facettes et ses enjeux complexes, constitue un test décisif pour l'Organisation. Seule une action résolue, soutenue par une vision claire et des moyens adéquats, permettra à l'Ua de s'affirmer comme une force de stabilité et de progrès sur le Continent africain.

Pour accroître son influence, l'Ua doit renforcer ses capacités opérationnelles, à savoir : budget propre, Forces de maintien de la paix crédibles et mécanismes d'arbitrage solides. Une force de médiations professionnelles menées par des médiateurs à compétence avérée, impartiaux et transparents est d'une importance capitale. L'intervention de ces médiateurs professionnels avec des mandats limités renforcerait la confiance des parties en conflit. Par ailleurs, la complémentarité avec les Organisations sous-régionales (Cédéao, Céac, Eac) devra être clarifiée, afin d'éviter les chevauchements et d'accélérer les décisions. Enfin, la mobilisation des jeunes Africains dans la diplomatie citoyenne pourrait conférer à l'Ua une dimension innovante : forums de dialogue en ligne, initiatives universitaires et partenariats avec la Société civile.



CLÔTURE DE L'ANNÉE PASTORALE À KANDI

Sous le signe du dialogue interreligieux

Denis KOCOU
CORRESPONDANT

Le 28 juin 2025, sur la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur de Malanville, Mgr Clet Féliho, évêque de Kandi, a officiellement clôturé les activités de l'année pastorale 2024-2025. Les fidèles du diocèse étaient nombreux à participer à cette ultime action de grâce riche en événements. Des responsables de la communauté musulmane étaient également présents.

Dans son homélie, Mgr Clet Féliho a rappelé à l'assemblée une attitude essentielle de Marie que relève l'Évangile : sa grande capacité d'écoute et de méditation des événements. Justement, c'est à cet exercice que se sont livrés



Mgr Clet Féliho en compagnie de ses hôtes

pasteurs et laïcs du diocèse à travers le thème : « Écoute, Israël... » (Mc 12, 29). Selon le prélat, celui qui comme Marie, se met à l'écoute de Dieu est

susceptible de faire de sa vie une offrande d'agréable odeur. Il a exhorté les jeunes qui reçoivent le sacrement de confirmation à cette occasion, à se laisser inspirer et

guider par l'Esprit Saint afin de produire de bons fruits dans leur vie de foi.

Dans son mot de clôture, l'évêque de Kandi a remercié

tout le diocèse pour la part prise dans les événements vécus en cette année sainte durant laquelle lui-même a pu constater l'amour que lui porte son Église lors de la célébration récente de son jubilé d'argent épiscopal. Il a prié le Seigneur de continuer à soutenir les uns et les autres, et demandé la paix et l'unité pour le Bénin.

L'Imam de la mosquée centrale de la ville de Malanville, Oumarou Moustapha, présent à cette cérémonie, a délivré un message de paix, de tolérance et d'unité qui doivent s'observer entre les croyants car selon lui, il n'y a qu'un seul Dieu. Il apprécie la bonne collaboration qui existe entre les responsables des communautés musulmane et catholique et prie pour que tous les fidèles travaillent dans ce sens. Le repas partagé ensemble a été l'occasion de prolonger ce moment de grâce et de dialogue interreligieux salué par tous.

Photo / La Croix / Denis KOCOU

SESSION PASTORALE 2025 DU DIOCÈSE DE LOKOSSA

Une Église-Famille en marche...

Père Napoléon YAÏKPOMÈ
CELLULE DE COMMUNICATION
DU DIOCÈSE DE LOKOSSA

Du 24 au 27 juin 2025, les agents pastoraux du diocèse de Lokossa se sont réunis au Grand Séminaire Mgr Louis Parisot de Tchanvéddji pour leur session pastorale annuelle, placée sous le thème : "La filiation de Dieu le Fils, source unique et authentique de nos filiations humaines". Cette rencontre présidée par Mgr Coffi Roger Anoumou s'est voulue un moment de grâce, de réflexion et d'engagement renouvelé pour l'avenir de l'Église locale.

Dès l'ouverture, l'évêque de Lokossa a invité les participants à se laisser renouveler dans leur mission en repartant du Christ. Dans une ambiance fraternelle et studieuse, les travaux ont permis d'explorer le thème de la session sous plusieurs angles : biblique, théologique, sociologique et pastoral. Les différentes communications ont souligné combien la notion de filiation est aujourd'hui fragilisée : familles désunies, paternité absente, jeunesse en quête d'identité, conflits intergénérationnels, etc. Autant de blessures sociales que l'Église est appelée à soigner

en proclamant et en incarnant la filiation divine. Sur le plan biblique, les participants ont redécouvert le mot « fils » dans la littérature biblique prioritairement comme une relation vivante, une alliance, et non une simple généalogie. Le titre filial suppose un lien structurant, un enracinement dans l'amour.

Sur le plan théologique, le Christ -vrai homme et vrai Dieu- s'est fait frère de tous pour que, greffés à Lui, les hommes deviennent enfants de Dieu. Le baptême en est le signe fondateur. Il introduit dans une fraternité nouvelle, transcendante qui devrait inspirer toutes nos relations humaines. La réflexion sociologique a montré, quant à elle, comment les modèles de filiation construits par les sociétés africaines sont aujourd'hui confrontés à de profonds bouleversements. À cela, la foi propose un cadre spirituel stable, capable de réconcilier l'humain dans ses dimensions biologique, légale et symbolique.

Enfin, sur le plan pastoral, la filiation authentique, enracinée dans le Christ, engage à un amour véritable, qui se donne et se sacrifie. Vivre en « fils dans le Fils », c'est accepter de se laisser transformer par l'Esprit pour servir dans l'humilité et la fidélité.

Toutes les couches sociales interpellées

Au terme de leurs échanges, les agents pastoraux ont lancé



Photo / Napoléon YAÏKPOMÈ

Les agents pastoraux autour de l'évêque de Lokossa à la fin de la session

plusieurs appels. Aux responsables sociaux, ils demandent une attention accrue aux fragilités des familles, notamment les foyers monoparentaux et les situations d'abandon parental. À l'évêque et ses collaborateurs, ils recommandent que le thème de la filiation irrigue toutes les activités diocésaines de l'année pastorale 2025-2026.

Les curés et responsables d'Instituts, pour leur part, sont invités à faire de leurs communautés des laboratoires vivants de fraternité où les filiations spirituelles trouvent leur pleine expression au-delà des appartenances ethniques ou culturelles. Quant aux familles

chrétiennes, elles sont appelées à retrouver leur rôle de berceau de l'unité, de l'accueil et de la transmission de la foi.

Les participants ont lancé un vibrant appel à tous les acteurs sociaux, aux familles chrétiennes, aux curés et aux institutions ecclésiales afin de promouvoir une culture de la filiation enracinée dans le Christ. Des recommandations concrètes ont été formulées, notamment l'urgente nécessité de repenser la catéchèse comme espace de rencontre avec le Christ, de redonner aux fidèles la juste compréhension des sacrements, et d'intégrer dans la pastorale les situations complexes de familles blessées, notamment

les filles-mères, les polygames et les couples en situation irrégulière. À cet effet, une équipe de suivi sera mise en place pour veiller à la mise en œuvre des résolutions. Alors que le diocèse entre dans une nouvelle année pastorale, les regards se tournent vers la Vierge Marie, « Esolayon bé nyon nou fio », patronne de l'Église à Lokossa. Dans un monde où les repères s'effondrent, le diocèse de Lokossa fait le pari de reconstruire à partir du Christ. Et si, comme l'a rappelé le Pape François, « être fils, c'est recevoir l'amour et apprendre à le donner », alors cette session pastorale aura été plus qu'un événement et davantage une graine d'avenir.

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

70 ans de la paroisse Saint Jean-Baptiste

Créée en 1955, la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou a célébré cette année ses 70 ans d'existence. L'événement coïncide avec l'année jubilaire 2025 et les activités entrant dans le cadre de la célébration des 70 ans d'érection du diocèse de Cotonou. Plusieurs motifs pour lesquels les fidèles rendent grâce.

► Demeurer jeune, dynamique et engagé pour la mission

Florent HOUSSINON

Le dimanche 29 juin 2025, en la solennité des Apôtres Pierre et Paul, la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou a clôturé les festivités des 70 ans de sa création. L'eucharistie a été présidée par Mgr Roger Hounghédji, Archevêque de Cotonou, et concélébrée par une vingtaine de prêtres, dont le Père Ponce Akénonne, curé de la paroisse jubilaire.

La foule de paroissiens était compacte. L'église était devenue en trois heures de célébration, très exigüe. Cependant, chacun s'y est frayé un chemin et a trouvé une place pour être témoin de la messe du jubilé de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou, merveilleusement chantée par l'Union des chorales d'enfants, de jeunes et en langue locale. Après la procession et la brève introduction de Mgr Roger Hounghédji, le Père Ponce Akénonne, curé de la paroisse, prend la parole pour exprimer sa gratitude à l'Archevêque, aux curés qui l'ont précédé et à tous les fidèles du Christ. « Excellence Mgr, nous vous remercions du fond du cœur pour avoir accepté de présider cette eucharistie



Photo / La Croix / Florent HOUSSINON

Les fidèles à l'écoute de l'homélie de Mgr Roger Hounghédji qui leur propose une nouvelle feuille de route

solennelle. Votre présence paternelle en ce jour donne à notre célébration une dimension toute particulière, et nous vous en sommes infiniment reconnaissants. Soyez rassuré que par cette célébration, nous nous mettons déjà en route spirituellement et pastorale vers le jubilé de notre diocèse », déclare-t-il, tout en souhaitant « un moment de joie, de reconnaissance et de renouveau

spirituel pour chacun ».

Maintenir l'esprit d'une communauté soudée

Mgr Roger Hounghédji a félicité toute la communauté pour les progrès effectués. Il a adressé des paroles chaleureuses à l'endroit du Père Curé pour la mission pastorale qu'il a accomplie durant son mandat. « Père Ponce, c'est l'occasion pour moi de te

féliciter et de te réitérer mes vifs remerciements pour le beau travail que tu as accompli ici à Saint Jean. Que Dieu soit toujours à tes côtés et te soutienne ! Je salue aussi tous les autres prêtres, les agents pastoraux et vous tous ! Chers fidèles de cette paroisse, que la grâce de ce jubilé rejaillisse en abondance sur chacun de vous ! », déclare-t-il.

Le fil conducteur de l'homélie de l'Archevêque se présente

comme une feuille de route proposée à la communauté en trois points : cultiver davantage l'esprit de communion, mener ensemble le combat de la foi et la vie d'intimité à cultiver avec le Christ. Il se veut clair : « Après 70 ans, vous avez désormais la maturité nécessaire pour donner un bon exemple aux autres. Brillez donc par la cohésion, l'esprit d'obéissance, d'entraide et de coresponsabilité. N'hésitez pas à prendre de bonnes initiatives toujours soumises à votre curé. Car le risque avec les grosses communautés comme la vôtre est celui de la dispersion et de l'individualisme. Chacun vient à la paroisse pour ce qui le regarde individuellement, mais sans un vrai esprit de communion avec l'ensemble. Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous ! Que le Seigneur vous donne toujours la grâce de l'unité et de la communion pour avoir un seul cœur et une seule âme ! ».

L'esprit des pôles de missions

L'Archevêque de Cotonou a montré que « le discours de la deuxième lecture fait clairement allusion à la mort de Paul mais ce qui est marquant ici, c'est l'expression suivante : "Je suis déjà offert en sacrifice" ». « C'est un vocabulaire cultuel qui fait référence à la libation souvent versée pour accompagner et compléter un sacrifice. Ainsi, ce n'est pas la mort de Paul elle-



Photo / La Croix / Florent HOUSSINON

Les membres du Conseil pastoral paroissial immortalisent l'événement avec Mgr Roger Hounghédji et les Pères concélébrants

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Suite de la page 6

même qui est présentée comme sacrificielle, mais la vie de Paul est littéralement versée et présentée ici comme une libation qui accompagne l'unique sacrifice du Christ. Ainsi, sa mort violente ne sera pas un événement dénué de sens mais plutôt un événement nécessaire pour l'avancement de l'œuvre d'évangélisation. C'est là que l'expression "J'ai gardé la foi" trouve tout son sens », explique-t-il, avant de lancer cette exhortation : « Oui mes frères et sœurs, que votre unique combat soit celui de la foi authentique, et votre unique ambition celle d'accompagner le sacrifice du Christ par l'offrande d'une vie agréable à Dieu, et toute donnée à l'œuvre de l'Évangile ! ».

Mgr Houngbédji a également levé un coin de voile sur l'esprit des pôles de missions créés lors des nominations pour le compte de l'année pastorale 2025-2026. Selon lui, « quand l'évêque diocésain érige une paroisse, ce n'est pas d'abord pour fournir



Photo /La Croix/ Florent HOUSSINON

L'artiste Rémy Zola égaie les paroissiens au cours de la réjouissance populaire

aux fidèles un lieu de culte à la manière d'un chef d'entreprise qui rapprocherait ses prestations de service des clients. Quand l'évêque érige une paroisse, c'est dans le but de constituer une communauté susceptible de

témoigner du Christ et de devenir un pôle de rayonnement et de diffusion de la foi ». « Et c'est dans le même esprit qu'à partir de cette année, nous avons créé dans notre diocèse des pôles de mission appelés à devenir de véritables

centres de diffusion de la foi dans les localités encore dépourvues de paroisse. », précise-t-il. Après la procession des offrandes riche en couleurs et en dons, le Saint Sacrifice et la post-communion, Christiane Assilamèou, vice-

présidente du Conseil pastoral paroissial, a délivré le mot de remerciement. Les agapes fraternelles ont été égayées par l'animation musicale du chantré Rémy Zola, accompagné par son orchestre.

► Continuer la mission dans l'union

(Propos recueillis par Florent HOUSSINON)

« Je pars de Saint Jean-Baptiste avec une grande satisfaction »



Père Ponce Akénonne
Curé de la paroisse
Saint Jean-Baptiste de
Cotonou

Je pars de Saint Jean-Baptiste avec une grande satisfaction pour avoir apporté quelque chose de neuf à la pastorale paroissiale. J'ai pu rassembler les communautés qui, par le passé, venaient seulement pour leur religiosité, aussi bien dans les groupes, les associations que les personnes individuelles. Chacun vivait de façon juxtaposée. Mais j'ai essayé de leur apprendre à s'intéresser les uns aux autres, à tout faire ensemble. Je suis vraiment heureux de savoir que les fidèles de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou savent se prendre en charge désormais. Ils auront besoin de l'éclairage du nouveau curé pour préciser certaines choses.

Au niveau liturgique, des différentes communautés et du noyau du Conseil pastoral paroissial, chacun a été associé à la tâche pastorale. L'autre satisfaction est relative à la foi. Grâce aux orientations de Mgr Roger Houngbédji, nous avons essayé d'apporter un plus en matière de foi. Et nous avons été témoin de beaucoup de conversion, de retour de plusieurs fidèles à la Table Sainte. Ceci est également lié aux Jérichos que nous avons animés et aux conférences catéchétiques et d'initiation théologique que nous avons organisées. Dans les quartiers et les Communautés ecclésiales de base, nous avons mené des missions d'évangélisation auprès des corps de métiers. Nous avons parlé de Jésus à des apprentis mécaniciens et autres qui errent dans les rues pendant les week-ends. Je suis content que Mgr m'ait donné l'opportunité de vivre cette pastorale. Nous avons également abattu un gros travail à la Maison d'Arrêt de Cotonou aussi bien au niveau des détenus qu'au niveau du personnel et des parents de détenus. Nous avons rénové les bâtiments de la paroisse en un temps de véritable traversée de désert, le temps de la Covid-19. Le Seigneur a été dans la barque et nous avons pleinement bénéficié de sa bénédiction.

« Que ce jubilé porte en chacun de nous des fruits durables ! »



Christiane Assilamèou
Vice-présidente du
Conseil pastoral
paroissial

Merci à Mgr d'avoir présidé cette célébration jubilaire malgré ses nombreuses sollicitations pastorales. Sa présence parmi nous a été un véritable réconfort, un témoignage d'amour fraternel et un signe fort de communion. Nous sommes fort reconnaissants particulièrement pour le don précieux de l'indulgence partielle qu'il nous a accordé dans le cadre de ce jubilé. Par une jurisprudence, ce don est venu coïncider avec le jubilé de l'Espérance proclamé au niveau de l'Église catholique universelle. Ainsi, par grâce, notre paroisse est entrée dans le temps béni de l'indulgence plénière qui s'étendra jusqu'au 6 janvier prochain. Gloire soit rendue à Dieu ! Que par l'intercession de notre saint patron, Saint Jean-Baptiste, le Seigneur continue de faire pleuvoir sur notre paroisse ses grâces d'unité, de foi, de ferveur et de rayonnement !

Ce jubilé des 70 ans lancé il y a un an nous a permis de vivre une multitude d'activités aussi bien spirituelles que culturelles. Il a ravivé notre foi, renforcé notre esprit de service et surtout tissé davantage entre nous des liens solides de fraternité chrétienne. Que ce jubilé porte en chacun de nous des fruits durables de conversion, de paix et de joie ! Qu'il ouvre pour notre paroisse une nouvelle étape de conversion dans la foi, l'espérance et la charité ! Merci à tous les fidèles d'avoir marché avec nous tout au long de cette année de grâce. Que le Seigneur bénisse tout le monde abondamment ! Bonne fête jubilaire à chacun et à tous, et que le Seigneur nous garde !

« Tous les paroissiens sont reconnaissants »



Jiliane Adido
Lectrice

J'éprouve une immense joie que Mgr l'Archevêque soit venu lui-même présider la messe de clôture du jubilé de platine de notre paroisse. Tous les paroissiens lui sont reconnaissants pour cette marque de sympathie. Ce jubilé a été marqué par trois jours intenses d'activités. Les chorales ont offert des concerts géants. La veille de la célébration, il y a eu le lancement d'un album réalisé par l'artiste Ayé 100 Kilos, un fils de notre paroisse. Ces jours de fête étaient exceptionnels, riches en activités spirituelles, ludiques et d'évangélisation par les chants. Je souhaite que la communauté cultive effectivement la vie en communauté, l'amour, l'unité et l'enracinement dans la foi.

« Nous devons continuer de nous unir »



Isaac Landjépo
Secrétaire du Conseil
pastoral paroissial

C'est une joie pour nous de recevoir Mgr l'Archevêque. Malgré son agenda chargé, il a accepté venir présider la messe de clôture de notre jubilé. Son homélie mémorable nous rappelle que malgré nos 70 années, nous demeurons toujours jeunes et donc, la mission continue. En tant que chrétiens de cette communauté, nous devons continuer à nous unir. Et c'est ce que le Père Curé Ponce Akénonne nous a tout le temps enseigné : l'union, l'auto-prise en charge. Il a aidé la communauté à rayonner. C'est un prêtre formidable qui a associé de façon merveilleuse les fidèles à la pastorale. Son mode de gestion humaine nous a conféré une certaine émancipation. Aujourd'hui, nous pouvons nous prendre en charge en tant que fidèles.



Parole de Dieu

15^e dimanche du temps ordinaire
Année C

(13 juillet 2025)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - DT 30, 10-14

Moïse disait au peuple : « Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : 'Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : 'Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »

PSAUME 18b (19)

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.

DEUXIÈME LECTURE - COL 1, 15-20

Le Christ Jésus est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 10, 25-37

En ce temps-là, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? ». Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? ». L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? ». Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et

pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? ». Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même ».

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - DT 30, 10-14

Dieu ne demande pas à son peuple des choses impossibles. Peut-être ce passage s'adresse-t-il à des croyants découragés. La Loi est à notre portée, le mal n'est pas irrémédiable ; l'humanité va vers son salut : un salut qui consiste à vivre dans l'Amour de Dieu et des autres. Mais, l'expérience aidant, on a appris aussi que la pratique d'une vie en conformité avec ce projet de Dieu est quasi-impossible aux hommes s'ils comptent sur leurs seules forces. C'est Dieu lui-même qui circonscrit leur cœur pour une adhésion de leur être à sa volonté.

PSAUME 18b (19)

L'Exode était route vers la Terre Promise ; l'obéissance à la Loi est cheminement vers la véritable Terre Promise, la Patrie future de l'humanité. La grande certitude de toute la Bible, c'est que Dieu veut l'homme heureux, et il lui en donne le moyen, un moyen bien simple : il suffit d'écouter la Parole de Dieu inscrite dans la Loi. Le chemin est balisé, les commandements sont comme des poteaux indicateurs sur le bord de la route, pour alerter notre regard sur un danger éventuel. Au jour le jour, la Loi est notre maître ; elle nous enseigne. « La charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples ». Ici les simples, ce sont ceux justement qui acceptent tout humblement de se laisser enseigner par Dieu. Et le miel devient pour eux symbole de la douceur même de Dieu.

DEUXIÈME LECTURE - COL 1, 15-20

Il s'agit ici du grand projet que Dieu a conçu de toute éternité. C'est pourquoi l'auteur parle au passé. En revanche, tout ce qui concerne le Christ est dit au présent. Le mystère du Christ se déploie en chacun de nous quotidiennement tout au long de notre histoire humaine. Dans l'expression « image du Dieu invisible » appliquée à Jésus-Christ, il faut entendre : en Jésus-Christ, Dieu se donne à voir ; Jésus est la visibilité du Père. En contemplant le Christ, nous contemplons l'homme... en contemplant le Christ, nous contemplons Dieu.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT 10, 25-37

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » La seule chose qui compte, c'est la fidélité à ce double amour. Pourquoi le Samaritain nous est-il donné en exemple ? C'est parce qu'il est capable d'être saisi de pitié. À nous aussi, Jésus dit : « Va, et toi aussi, fais de même. » Sous-entendu, ce n'est pas facultatif : « Fais ainsi et tu auras la vie ». Luc répète souvent l'exigence de cohérence entre parole et actes : c'est bien beau de parler comme un livre (c'est le cas du docteur de la Loi, ici), mais cela ne suffit pas.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

14^e dimanche du temps ordinaire-C

L'envoi des disciples



Isaïe prophétise les jours de grande paix et de consolation pour Jérusalem. C'est les jours où les envoyés de la Bonne Nouvelle traverseront les rues et les ruelles pour répandre dans les maisons, la paix de la part de Dieu. Les démons seront chassés, les maladies seront guéries. La prophétie d'Isaïe décrit comment Dieu traite les destinataires de la Bonne Nouvelle par le biais de l'annonce: « Vous serez allaités, portés sur des hanches et caressés sur les genoux. Je vous consolerais comme celui que sa mère console, dans Jérusalem vous serez consolés. Vous le verrez, votre cœur sera dans la joie, et vos os comme l'herbe, retrouveront leur fraîcheur » (Is 66, 12-14). Ce projet de Dieu, pour connaître du succès selon son cœur, exige de la part des ouvriers qui portent l'annonce, des attitudes requises.

Annnonce de la Bonne Nouvelle : attitudes requises

Dans l'épître aux Galates, Saint Paul revient sur la crise de la communauté : il y a des membres de la communauté qui tentent d'entraîner des chrétiens d'origine païenne dans la pratique de la Loi. Cette façon fait oublier que ce qui a dynamisé la foi de l'Église naissante, c'est l'absolue gratuité du salut. L'homme n'est pas sauvé par ses pratiques mais par la foi au Christ (Ac 4, 12). Par ailleurs, l'insistance sur l'étude de la Loi crée au milieu de l'empire romain, une communauté chrétienne qui a la conscience d'être une élite. Saint Paul y voit un grand danger pour la communauté naissante qui s'enflamme ainsi par sa connaissance de la Loi, perdrait de vue son appartenance au Christ crucifié. Saint Paul propose un chemin d'humilité derrière le Christ. Il fait allusion à sa vie d'errance, de persécution. Il considère tout cela, avec les traces de blessures qu'il porte dans son corps, comme les cicatrices du Christ imprimées sur son corps. C'est cela les marques de la circoncision pour les nouvelles créatures que nous sommes devenus dans le Christ. Crucifié avec le Christ, le chrétien doit regarder aussi le monde comme crucifié pour lui. En envoyant ses disciples dans le champ missionnaire, Jésus les prépare à comprendre qu'ils seront heurtés à la persécution du monde, mais ils doivent être des hommes de paix ; garder l'attitude de l'agneau devant des loups, et répandre la paix de Dieu dans les maisons où ils vont, sans l'imposer à personne. La paix est donc la grande marque qui doit caractériser le chrétien partout. Il doit la rechercher et la promouvoir autour de lui. Ce serait un grand scandale si le baptisé se mettait dans la peau d'un intrigant et fauteur de troubles ; d'un homme qui est toujours en train de manigancer des coups bas dans le seul but de diviser pour pouvoir régner. On en trouve aujourd'hui qui dans le champ missionnaire, sont plus préoccupés par leur réputation personnelle que par le salut de ceux auprès de qui ils sont envoyés. Ils préfèrent détruire les autres, ridiculiser leur travail pour pouvoir mieux se faire valoir. En outre, les disciples du Seigneur doivent s'appuyer sur la Providence divine et ne pas faire des biens matériels, leurs préoccupations premières. Le Royaume de Dieu qui est là et dont ils sont les instruments visibles par toute l'autorité qu'ils ont sur les démons et les maladies, ils doivent le rendre transparent par leur ministère. La peur ne doit pas les habiter mais les paroles de Jésus qui consacrent leur autorité sur tout : « je vous ai donné autorité pour piétiner serpents et scorpions, et toute la puissance de l'ennemi : aucune arme ne vous atteindra ». La conscience de faire un avec Jésus doit les animer dans leur ministère : « qui vous écoute, m'écoute. Qui vous rejette me rejette ». Que de raisons d'être profondément heureux et confiants comme disciples du Christ !

Dans ma vie

Le chrétien se rend-il compte de tous les pouvoirs qu'il a sur le mal ?

À méditer

« Je vous ai donné autorité pour piétiner (...) toute la puissance de l'ennemi : aucune arme ne vous atteindra ».

(Is 66, 10-14c ; Ps 65 ; Ga 6, 14-18 ; Lc 10, 1-12.17-20)

> Un cœur qui écoute

Prendre soin de l'autre : une manière d'aimer

Le verbe « aimer » dans le langage courant, est devenu un mot vulgaire qu'on emploie dans n'importe quel contexte en lui donnant le sens que l'on veut. Il n'est pas rare d'entendre "je t'aime" ou bien "j'aime ceci ou je n'aime pas cela". Aujourd'hui, la société de plus en plus, ignore et néglige "le soin de l'autre". Elle a perdu ou mal compris le vrai sens de ce qu'est **aimer**.

Dans l'Encyclique *Dilexit nos*, le Pape François nous rapporte comment Jésus nous a aimés : « Le Christ n'a pas fait qu'expliquer son Amour pour nous, mais Il l'a manifesté par des gestes. Nous découvrons en le voyant agir, la manière dont Il nous traite chacun, même si nous avons du mal à le percevoir. Selon l'Évangile, Jésus est venu chez les siens (cf. Jn 1, 11). Il ne nous traite pas comme des étrangers, par conséquent nous sommes les siens. Il nous considère comme un bien propre sur lequel il veille avec soin, avec affection. Il nous traite comme les siens. Il est toujours à la recherche, toujours proche, toujours ouvert à la rencontre. Nous le contemplons s'arrêter pour parler avec la Samaritaine; au milieu de la nuit, Il rencontre Nicodème, Il se laisse laver les pieds, sans honte, par une prostituée (cf. Lc 7, 36-50) ; Il dit à la femme adultère : je ne te condamne pas (cf. Jn 8, 11) ; Il affronte l'indifférence de ses disciples lorsqu'il dit à l'aveugle sur la route avec tendresse : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Mc 10, 51). Le Christ montre que Dieu est proximité, compassion et tendresse. »

« Prendre soin de l'autre, c'est accorder de l'attention à une personne ; une attention bienveillante en tenant compte de ses besoins physiques, émotionnels et sociaux, en cherchant à promouvoir son bien-être général. Voilà une façon concrète d'aimer.

Paul Morand, un auteur, affirme que : « l'amour n'est pas un mot, mais un comportement. » Et dans sa première lettre aux Corinthiens, Saint Paul nous donne les critères d'un amour vrai. Quant à Françoise Collière, elle renchérit : « Prendre soin de l'autre, ne peut être un sentiment ni une parole mais : "c'est se consacrer à l'autre et laisser ses propres préoccupations au profit de l'autre, afin de lui donner ce dont il a besoin". Se consacrer à l'autre nécessite donc une attitude d'ouverture, une disponibilité, une écoute attentive, un peu de compréhension et de respect.

Il nous est impossible de prendre soin de l'autre sans la grâce de Dieu. Il n'y a qu'un seul amour, celui qui vient de Dieu. Chacun de nous a besoin de savoir qu'il compte pour les autres et qu'il a une valeur inestimable aux yeux de Dieu.

Le seul remède à la solitude, au désarroi et au désespoir dont souffre notre monde est l'amour. « Tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

Nous n'atteignons pas notre pleine humanité si nous ne sortons pas de nous-mêmes ; et nous ne devenons pas pleinement nous-mêmes si nous n'aimons pas. Le centre le plus intime de notre personne, créé pour l'amour, ne réalise le projet de Dieu que lorsqu'il aime.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Va, et toi aussi, fais de même ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Luc



« Il est possible d'être des prêtres heureux »

(Discours du **Pape Léon XIV** aux participants à la rencontre internationale "Prêtres heureux - je vous ai appelés amis", organisée par le Dicastère pour le clergé)

Le jeudi 26 juin 2025, le Pape Léon XIV a rencontré les prêtres venus à Rome dans le cadre du jubilé des prêtres. Il leur a adressé un discours sur la vocation sacerdotale et ses implications. Lisez plutôt !

Pape Léon XIV

Commençons par le signe de la croix, car nous sommes tous ici parce que le Christ, qui est mort et ressuscité, nous a donné la vie et nous a appelés à servir. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. La paix soit avec vous !

Chers frères dans le sacerdoce,

Chers formateurs, Séminaristes, animateurs de services de vocations, amis dans le Seigneur !

C'est pour moi une grande joie d'être ici aujourd'hui avec vous. Au cœur de l'Année Sainte, nous voulons témoigner ensemble qu'il est possible d'être des prêtres heureux, car le Christ nous a appelés, le Christ a fait de nous ses amis (cf. *Jn* 15, 15) : c'est une grâce que nous voulons accueillir avec gratitude et responsabilité.

Je tiens à remercier le cardinal Lazzaro et tous les collaborateurs du Dicastère pour le clergé pour leur service généreux et compétent : un travail vaste et précieux, qui se déroule souvent dans le silence et la discrétion et qui produit des fruits de communion, de formation et de renouveau.

Grâce à ce moment d'échange fraternel, un échange international, nous pouvons valoriser le patrimoine d'expériences déjà acquises, en encourageant la créativité, la coresponsabilité et la communion dans l'Église, afin que ce qui est semé avec dévouement et générosité dans tant de communautés puisse devenir lumière et stimulant pour tous.

Les paroles de Jésus « Je vous ai appelés amis » (*Jn* 15, 15) ne sont pas seulement une déclaration affectueuse envers les disciples, mais une véritable clé de compréhension du ministère sacerdotal. Le prêtre, en effet, est un ami du Seigneur, appelé à vivre avec Lui une relation personnelle et confiante, nourrie par la Parole, par la célébration des sacrements, la prière quotidienne. Cette amitié avec le Christ est le fondement spirituel du ministère ordonné, le sens de notre célibat et l'énergie du service ecclésial auquel nous consacrons notre vie. Elle nous soutient dans les moments

d'épreuve et nous permet de renouveler chaque jour le « oui » prononcé au début de notre vocation.

En particulier, très chers amis, je voudrais tirer de ce mot-clé trois implications pour la formation au ministère sacerdotal.

Tout d'abord, *la formation est un cheminement relationnel*. Devenir amis du Christ, c'est être formés dans la relation, et pas seulement dans les compétences. La formation sacerdotale ne peut donc se réduire à l'acquisition de notions, mais elle est un cheminement de familiarité avec le Seigneur qui engage toute la personne, le cœur, l'intelligence, la liberté, et la façonne à l'image du Bon Pasteur. Seul celui qui vit en amitié avec le Christ et est imprégné de son Esprit peut annoncer avec authenticité, consoler avec compassion et guider avec sagesse. Cela exige une écoute profonde, la méditation et une vie intérieure riche et ordonnée.

Deuxièmement, *la fraternité est un style essentiel de la vie presbytérale*. Devenir amis du Christ implique de vivre comme des frères entre prêtres et entre évêques, et non comme des concurrents ou des individualistes. La formation doit donc aider à construire des liens solides au sein du presbytère, comme expression d'une Église synodale, dans laquelle on grandit ensemble en partageant les peines et les joies du ministère. En effet, comment pourrions-nous, ministres, être des bâtisseurs de communautés vivantes, si une fraternité effective et sincère ne régnait pas d'abord entre nous ?

De plus, *former des prêtres amis du Christ, c'est former des hommes* capables d'aimer, d'écouter, de prier et de servir ensemble. C'est pourquoi il faut veiller avec soin à la préparation des formateurs, car l'efficacité de leur travail dépend avant tout de l'exemple de leur vie et de la communion entre eux. L'institution même des séminaires nous rappelle que la formation des futurs ministres ordonnés ne peut se faire de manière isolée, mais exige l'engagement de tous les amis du Seigneur qui vivent en disciples missionnaires au service du Peuple de Dieu.



Pape Léon XIV

À ce sujet, je voudrais dire quelques mots sur les vocations. Malgré les signes de crise qui traversent la vie et la mission des prêtres, Dieu continue d'appeler et reste fidèle à ses promesses. Il faut qu'il y ait des espaces adéquats pour écouter sa voix. C'est pourquoi il est important d'avoir des environnements et des formes de pastorale des jeunes imprégnés de l'Évangile, où les vocations au don total de soi puissent se manifester et mûrir. Ayez le courage de faire des propositions fortes et libératrices ! En regardant les jeunes qui, en ces temps qui sont les nôtres, disent avec générosité « me voici » au Seigneur, nous ressentons tous le besoin de renouveler notre « oui », de redécouvrir la beauté d'être des disciples missionnaires à la suite du Christ, le Bon Pasteur.

Très chers amis, célébrons cette rencontre à la veille de la solennité du Sacré-Cœur de Jésus : c'est de ce « buisson ardent » que prend son origine notre vocation ; c'est de cette source de grâce que nous voulons nous laisser transformer.

L'encyclique du Pape François *Dilexit nos*, si elle est un don précieux pour toute l'Église, elle l'est tout particulièrement pour nous, prêtres. Elle nous interpelle fortement : elle nous demande de concilier mystique et engagement social, contemplation et action, silence et annonce. Notre époque nous interpelle : beaucoup semblent s'être éloignés de la foi, et pourtant, au fond de beaucoup de personnes, surtout des jeunes, il y a une soif d'infini et de salut. Beaucoup font l'expérience d'une absence de Dieu, et pourtant chaque être humain est fait pour Lui, et le dessein

du Père est de faire du Christ le cœur du monde.

C'est pourquoi nous voulons retrouver ensemble l'élan missionnaire. Une mission qui propose avec courage et amour l'Évangile de Jésus. Par notre action pastorale, c'est le Seigneur lui-même qui prend soin de son troupeau, rassemble ceux qui sont dispersés, se penche sur ceux qui sont blessés, soutient ceux qui sont découragés. En imitant l'exemple du Maître, nous grandissons dans la foi et devenons ainsi des témoins crédibles de la vocation que nous avons reçue. Quand quelqu'un croit, cela se voit : le bonheur du ministre reflète sa rencontre avec le Christ, qui le soutient dans sa mission et son service.

Chers frères dans le sacerdoce, merci d'être venus de loin ! Merci à chacun pour son dévouement quotidien, en particulier dans les lieux de formation, dans les périphéries existentielles et dans les lieux difficiles, parfois dangereux. Alors que nous nous souvenons des prêtres qui ont donné leur vie, parfois jusqu'au sang, nous renouvelons aujourd'hui notre disponibilité à vivre sans réserve un apostolat de compassion et de joie.

Merci pour ce que vous êtes ! Parce que vous rappelez à tous qu'il est beau d'être prêtre, et que tout appel du Seigneur est avant tout un appel à sa joie. Nous ne sommes pas parfaits, mais nous sommes amis du Christ, frères entre nous et fils de sa tendre Mère Marie, et cela nous suffit.

Tournons-nous vers le Seigneur Jésus, vers son Cœur miséricordieux qui brûle d'amour pour chaque personne. Demandons-lui la grâce d'être des disciples missionnaires et

des pasteurs selon sa volonté : en cherchant ceux qui sont perdus, en servant les pauvres, en guidant avec humilité ceux qui nous sont confiés. Que son Cœur inspire nos projets, transforme nos cœurs et nous renouvelle dans la mission. Je vous bénis avec affection et je prie pour vous tous.

[Un prêtre demande au Saint-Père s'il peut l'embrasser]

Si c'est un pour tous ! Parce qu'après, les autres voudront aussi ! Vous êtes d'accord ? [Les prêtres répondent : Oui !] Un pour tous ! Alors, un pour tous !

[en espagnol] Que ceux qui viennent d'Amérique latine lèvent la main !

[en anglais] Combien viennent d'Afrique ?... Combien d'Asie ?... D'Europe ?... Des États-Unis ?...

[le prêtre arrive, se présente et embrasse le Saint-Père]

Au nom de tous ceux qui sont présents en ce moment.

[en espagnol] Pour conclure, proposons un moment de prière.

[en italien] Un moment très bref, mais ce que j'ai dit auparavant est très important ! Je tiens à souligner l'importance de la vie spirituelle du prêtre. Souvent, lorsque nous avons besoin d'aide, recherchez un bon « accompagnateur », un directeur spirituel, un bon confesseur. Personne ici n'est seul. Et même si vous travaillez dans la mission la plus lointaine, vous n'êtes jamais seul ! Essayez de vivre ce que le Pape François appelait souvent la « proximité » : proximité avec le Seigneur, proximité avec votre Evêque ou votre Supérieur religieux, et proximité aussi entre vous, car vous devez vraiment être amis, frères ; vivre cette belle expérience de marcher ensemble en sachant que nous sommes appelés à être disciples du Seigneur. Nous avons une grande mission et tous ensemble, nous pouvons la réaliser. Comptons toujours sur la grâce de Dieu, sur ma proximité également, et ensemble, nous pouvons vraiment être cette voix dans le monde. Merci !

Alors, prions ensemble : *Notre Père*...

Et à Marie, notre Mère, disons : *Je te salue Marie*...

[Bénédiction]

Meilleurs vœux à tous ! Que Dieu vous bénisse toujours !

PARLONS LITURGIE¹

La liturgie

Qu'est-ce qu'une **Liturgie** ? Issue des mots grecs *Laos* «peuple» et *ergon* «action», «travail», l'expression signifiait à Athènes un service public que les citoyens devaient prendre en charge à tour de rôle. Elle a été adoptée par l'Église pour signifier que la liturgie est un culte public.

Ce mot a trois sens dérivés les uns des autres:

- au sens large, la liturgie est l'ensemble des célébrations officielles du culte rendu à Dieu ;
- dans un sens plus spécifique, surtout en Orient, la liturgie, c'est la messe. On parle ainsi de la divine liturgie de Saint Jean Chrysostome ;
- enfin, la liturgie est l'étude des différentes liturgies.

Puisque nos liturgies nous mettent en relation les uns avec les autres et tous ensemble avec Dieu, soignons-les donc pour une bonne, saine et sainte communion fraternelle fructueuse.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 04 au 10 juillet 2025

04 juillet : Ste Elisabeth, reine du Portugal (†1336) ; **05 juillet** : St Antoine-Marie Zaccaria, prêtre, fondateur des Barnabites, (†1539) à Crémone ; **06 juillet** : Ste Marie Goretti, vierge martyre, (†1902) à Nettuno ; **07 juillet** : St Raoul ; **08 juillet** : St Thibaut ; **09 juillet** : St Augustin Zhao Rong, prêtre et ses compagnons, martyrs en Chine ; **10 juillet** : Ste Marcienne, vierge et martyre à Cherchel (†v.303).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél: (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / **Momo Pay** : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.bj
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef**: Alain Sessou; **Secrétaire de rédaction**: Florent Houessinon ; **Desk Société**: Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion**: Abbé Romaric Djohossou; **Pao**: Bertrand F. Akplogan; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou**: Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

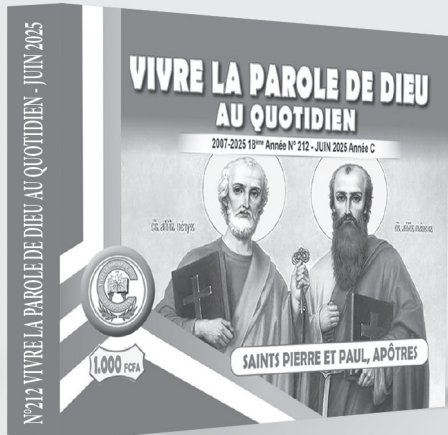
Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100. 000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;
Tél : 01 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

VIVRE LA PAROLE DE DIEU
AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :



- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible

sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA

7.800 FCFA

SERVICE COMMERCIAL

INFOLINE 01 94 69 89 89
01 66 58 14 14

Les bienfaits des vacances

Auteur : Guy-Guérolé TANKPINOU

1. Joie d'être envoyé

Va, missionnaire de lumière,
Ton cœur brûle de la Parole,
Ta voix résonne, messagère,
Portant l'Évangile qui console.

Heureux celui qui se lève,
Pour semer l'amour en chemin.
À chaque pas, Dieu le soulève,
Sa paix déborde de ses mains.

Le monde attend ton témoignage,
Tu pars, libre, le cœur ouvert.
Même les cieux chantent l'ouvrage
De l'ouvrier du Dieu vivant.

2. Le repos aussi vient de Dieu

Repose-toi, vaillant apôtre,
Toi qui t'es tant donné aux autres.
Ton âme a besoin de silence,
Pour goûter l'eau de la Présence.

Même le Christ, après l'effort,
S'éloignait pour prier, s'endort.
Le sabbat n'est pas faiblesse,
Mais acte saint de sagesse.

Prendre du temps pour respirer,
C'est mieux servir, mieux écouter.
Le repos n'est pas retraite,
C'est l'autel d'une foi plus nette.

3. Les vacances : halte sacrée

Vacances ! Temps de renaissance,
Oasis d'âme, douce danse.
Dieu s'y promène en doux murmures,
Dans le vent frais, les nuits si pures.

Quitte un instant ton dur labeur,
Pour retrouver ton vrai moteur.
La mission continue en silence,
Dans la prière, la relecture, la confiance.

Dieu aime aussi quand tu t'assieds,
Pour simplement être son bien-aimé.
Avant d'agir, il faut s'asseoir :
Moissonner demande d'avoir pu voir.

4. Celui qui se repose travaille pour demain

Le moissonneur garde sa force,
En reposant son cœur docile.
L'âme fatiguée perd sa source,
Si elle refuse d'être tranquille.

Regarde l'arbre qui produit fruit :
Il a connu saison de pluie.
Ainsi ton âme doit s'abreuver,
Pour mieux demain se relever.

Ce n'est pas fuir que de s'asseoir,
C'est préparer l'élan d'espoir.
Va, prends le temps de respirer,
Et Dieu pourra mieux t'inspirer.

5. Appel au discernement du rythme

Travail et repos sont deux amis,
Non pas rivaux, mais harmonie.
L'un nourrit l'autre en vérité,
Et tous deux sont grâces données.

Aller en mission avec ardeur,
Revenir en silence au Seigneur.

L'un ne va jamais sans l'autre,
Comme jour et nuit sont notre route.

Toi qui sers avec tant de feu,
N'oublie pas de regarder les cieux.
Même le ciel a ses saisons,
Et Dieu bénit les transitions.



ARCHIDIOCESE DE COTONOU
FONDATION DE L'ARCHIDIOCESE DE COTONOU
SECRETARIAT GENERAL



LA FONDATION DE L'ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU (FAC)

La Fondation de l'Archidiocèse de Cotonou (FAC) a pour mission de mobiliser et gérer les ressources financières nécessaires pour la réalisation des projets à but non lucratif du Diocèse.

« L'idée de créer une Fondation pour l'Archidiocèse de Cotonou est née de la nécessité de trouver des financements pour la réalisation des projets du diocèse qui visent la promotion humaine ». Ces projets que porte la Fondation touchent les domaines ci-après : la santé, l'éducation, les affaires sociales, les infrastructures, l'écologie et l'agroécologie.

Pour cette mobilisation de ressources, la FAC compte non seulement sur la bonne volonté des prêtres, des fidèles, des groupes, des mouvements, des associations, des chorales, des paroisses, des religieux par Institut et des Institutions et structures diocésaines ou non, du Diocèse et de partout ailleurs, mais aussi sur celle des partenaires publics, privés, les Organisations Non Gouvernementales (ONG), ainsi que sur toute personne de bonne volonté.

NB : « Merci d'adhérer et de faire adhérer », « Vous pouvez aussi soutenir par vos dons sans adhérer », « Adhésion sans distinction de race et de religion. C'est une institution d'œuvres sociales pour tout le monde »

Adresse : Tour de la Miséricorde à côté de la Cathédrale Notre Dame, 4^{ème} Étage

Téléphone : +229 01 68 35 20 10 / +229 01 56 98 98 04

Mobile Money : *880*41*501113*montant#

Moov Money : *855*4*1*16286*montant#

Compte bancaire : BIIC (BJ185 01104 000907238303 35)

E-mail : fondationarchidiocese.cotonou@gmail.com

Site Web : www.fondationfac.com



FONDATION DE L'ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Siège : Tour de la Miséricorde, Avenue Clozel - 4^{ème} Etage - 01 BP 491 Cotonou

Téléphone : +229 01 68 35 20 10 / +229 01 56 98 98 04

E-mail : fondationarchidiocese.cotonou@gmail.com Site Web : www.fondationfac.com